

Cet article m'a paru singulièrement propre à justifier le genre de pyrrhonisme que des gens prudens croient devoir professer à l'égard des découvertes modernes, sur-tout en matière d'astronomie, sans néanmoins se refuser à ce degré de preuve qui doit fixer le suffrage des sages.

SATELLITE DE VENUS. *L'année 1761 sera célèbre dans l'astronomie par la découverte que l'on fit, le 3 de Mai, d'un satellite autour de Vénus. Nous la devons à Mr. Montagne, membre de la société de Limoges, qui observa encore ce satellite le 4 & le 7 du même mois. Mr. Baudouin, conseiller au grand-conseil, lut à cette occasion à l'académie royale des sciences de Paris, un mémoire très-intéressant, dans lequel il détermina la révolution & la distance du satellite de Vénus. Il résulte des calculs de cet habile astronome, que ce nouvel astre a environ le $\frac{1}{4}$ du diamètre de Vénus; qu'il en est éloigné à-peu-près autant que la lune l'est de la terre; que sa révolution périodique est de 9 jours & 7 heures; que son nœud ascendant est au 22^e. degré de la Vierge &c.*

Que de réflexions ne fait pas naître ce peu de lignes ! On fait aujourd'hui que ce satellite est une vraie chimere, qui n'a pris naissance que dans une imagination creuse, & qui s'est démentie au premier moment d'un examen sérieux. Voilà cependant une merveille qui doit rendre célèbre l'année 1761. — C'est un membre d'une société savante, qui a fait cette découverte. — Le satellite a été observé à diffé-

Dict. de
phys. art.
Satellites,
édit. de Ni.
mes. 1773

rentes